

## **Le Dictionnaire québécois d'aujourd'hui : Enquête sur les registres**

**Marie-Cécile Guillot**  
*Université du Québec à Montréal*

En 1992 est paru le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*. La publication de ce dictionnaire a provoqué une controverse qui a porté, entre autres, sur les marquages des mots. Les registres indiqués ne semblaient pas refléter le sentiment linguistique des Québécois francophones. La polémique a été telle qu'une deuxième édition est parue un an plus tard. Les principaux changements apportés concernent les registres de langue, qui, cette fois-ci, devraient faire l'objet d'un consensus chez les Québécois francophones. Une enquête a donc été effectuée pour savoir si les registres indiqués dans le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* correspondent à l'usage des Québécois francophones. Un questionnaire de 50 mots a été administré à 150 répondants; ces derniers devaient attribuer un registre à chacun des mots. Les résultats de cette enquête mènent à la conclusion que les registres indiqués dans le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* ne correspondent pas toujours à l'intuition des Québécois francophones.

*The Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* came out in 1992. The publication of this dictionary sparked a controversy on, among other things, word labeling. The language registers given for many words did not seem to reflect how Quebec francophones felt about them. The debate was such that, one year later, a second edition was produced. The main changes made concern the language registers of a number of entries, on which this time, Quebec francophones would agree. A survey was therefore carried out to determine whether the registers indicated in *Le Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* correspond to Quebec francophones' linguistic intuitions. A 50-word questionnaire was given to 150 respondents, who were asked to assign a language register to each word. The results of this survey have led to the conclusion that the registers given in *Le Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* often do not correspond to the intuitions of Quebec francophones.

La langue française québécoise a, d'une part, plusieurs mots pour décrire la réalité nord-américaine et, d'autre part, de nombreux vocables qui désignent la même réalité que d'autres pays francophones. Parmi les dictionnaires qui ont tenté de décrire la langue française du Québec, on trouve le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*. Ce dictionnaire, comme tout dictionnaire, indique le registre des mots. Attribuer les registres aux mots implique des choix de la part des lexicographes, mais ces choix doivent refléter l'usage de la population. Dans le cas contraire, cette population ne se reconnaîtra pas dans un tel dictionnaire;

c'est ce qui semble s'être passé en ce qui concerne le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*. Ce dictionnaire a été au cœur d'une controverse qui a porté en grande partie sur les registres qui y étaient indiqués. Une enquête auprès d'un certain nombre de Québécois francophones va tenter d'éclairer cette polémique. En effet, elle nous permettra de vérifier si les registres indiqués dans le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* correspondent à l'intuition des Québécois francophones. Mais avant de présenter les résultats de cette recherche, il est nécessaire de bien cerner la notion de registre.

### **Définition du registre de langue**

Les registres peuvent être définis comme un système servant à classer les mots selon les situations de communication. Rondeau (1993) est d'avis que les registres de langue représentent l'effort du locuteur pour s'adapter à l'auditeur. En somme, il y a dans une langue des mots qu'on utilise selon le contexte. Les mots sont donc classés dans des catégories qui définissent ces contextes. Deux questions surgissent alors : combien compte-t-on de catégories? Ce qui revient à dire combien de registres on peut identifier. Et la deuxième question est de savoir comment attribuer à chaque mot le registre approprié. Pour ce qui est du nombre de registres, les auteurs (Stourdzé, 1969; Genouvrier et Peytard, 1970; Darbelnet, 1982; Vanoye, 1990; Bouchard et Bélanger, 1993; Corbeil, 1993; etc.) ne semblent pas arriver à un consensus, c'est pourquoi Vanoye (1990) en arrive à la conclusion que la « notion n'est pas très nette » (p. 29). Certains en proposent trois, d'autres quatre, d'autres cinq! Quant à savoir comment déterminer le registre des mots, le problème semble tout aussi complexe. Auger (1990), pour souligner cette difficulté d'attribuer les marques d'usage, écrit que

ce qui est étiqueté comme familier chez l'un se retrouve avec l'étiquette populaire chez l'autre sans raison apparente sinon que ces marques sont le résultat d'une différence de perception de la part de deux lexicographes qui ont chacun leur expérience linguistique pour juger des faits. (p. 77)

Selon Imbs (1969), un registre peut être attribué à un mot quand il y a consensus, c'est-à-dire quand l'emploi du mot est une constante au sein du groupe. Mais comment savoir s'il y a consensus? Gilbert (1970) émet l'hypothèse d'« envisager des enquêtes méthodiques menées dans tous les milieux sociaux afin d'essayer de savoir dans quelle mesure les niveaux sont sentis et comment les mots s'y répartissent », mais il ajoute quelques lignes plus loin qu'« il n'est pas sûr que les résultats de telles enquêtes apporteraient au lexicologue des réponses précises aux questions qu'il se pose » (p. 47).

Déterminer le registre des mots ne semble pas être une tâche facile, et chaque dictionnaire semble avoir son propre système de marquage. Mais la

publication des dictionnaires ne soulèvent pas une polémique comme l'a fait la parution du *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*.

### **Le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* : objet d'une polémique**

En 1992 est paru le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* (DQA) destiné à « mettre à la disposition des Québécois un ouvrage lexicographique décrivant l'essentiel du français au Québec » (introduction, p. ix). Les auteurs précisent dans l'introduction (p. x) que ce dictionnaire reflète « la réalité fonctionnelle d'un usage — dont la norme sociale est aujourd'hui, malgré les polémiques qui montrent sa vitalité, en voie de constitution ». Or, la parution du DQA a fait l'objet de très nombreuses critiques touchant plusieurs aspects de ce dictionnaire. La présente recherche a porté exclusivement sur les registres de langue indiqués par le DQA. Ceux-ci ont été dénoncés par certains, mais appréciés par d'autres parce qu'ils fournissent un outil de référence utile. Par exemple, Cardinal et Jousset (1993) estiment que le marquage des mots est dans l'ensemble bien fait. Le (1993) pense également que le DQA a mis suffisamment de balises de sorte qu'on peut bien distinguer les usages.

Parmi ceux qui ont dénoncé le DQA, on peut citer Léard (1992), qui estime que le DQA ne donne pas les marques d'usage de façon systématique. Martel (1994) pense également qu'il y a un problème dans le système de marquage. Cajolet-Laganière et Martel (1995), pour qui le français québécois « standard » existe, n'en voient pas dans le DQA une description fidèle. De Villers (1993) dénonce le manque de balises et le manque de rigueur dans les entrées de ce dictionnaire. Enfin, Pellerin (1995), bien qu'elle juge que le DQA constitue dans l'ensemble un ouvrage de référence, suggère que le système des marques sociolinguistiques soit « à repenser en profondeur, car, estime-t-elle, la plupart des corrections [dans la seconde édition du DQA] ont été faites de façon ponctuelle » (p.56). En résumé, ces personnes sont d'avis que la norme présentée dans ce dictionnaire pour nombre de ses entrées n'est pas la norme qui est socialement valorisée.

Ce qui ressort de cette polémique, c'est que, pour certains, la langue qui est présentée dans le DQA est une langue familière ou populaire, et cette langue doit rester dans ces registres. Pour d'autres, cette langue n'est pas familière : elle appartient au français québécois standard. Les auteurs, quant à eux, soulignent dans l'introduction que ce dictionnaire « s'appuie sur une norme légitime, objet d'un consensus respectueux de la collectivité » (introduction, p. xxii).

Si consensus il y avait, ces protestations n'auraient pas dû avoir lieu, puisque les registres auraient été conformes au sentiment linguistique des Québécois. Or, la « collectivité » ne semble pas toujours abonder dans le sens du DQA. En fait, les critiques étaient tellement fortes qu'une seconde édition du

**Tableau 1:** Liste des mots ayant un registre différent dans les deux éditions du DQA

Mots	1 <sup>ère</sup> édition	2 <sup>e</sup> édition
La chicane est prise dans la <u>cabane</u> . (=dans la maison)	Neutre	Fam.
Ce n'est pas un <u>cadeau</u> .	Neutre	Fam.
<u>Cailler</u> (dans le sens <i>avoir sommeil</i> )	Fam.	Très fam.
Se faire sauter le <u>caisson</u> .	Fam.	Très fam.
<u>Câllice</u> ou <u>câlisse</u> ( <i>juron</i> )	Très fam.	Vulg.
<u>Calicer</u> ou <u>câlisser</u> ( <i>juron</i> )	Très fam.	Vulg.
<u>Câliffe</u> ( <i>juron</i> )	Fam.	Vulg.
<u>Câlifer</u> ( <i>juron</i> )	Fam.	Vulg.
<u>Câlîne</u> ( <i>juron</i> )	Fam.	Vulg.
<u>Calvaire</u> ( <i>juron</i> )	Très fam.	Vulg.
Foutre le <u>camp</u> .	Fam.	Très fam.
Sacrer son <u>camp</u> .	Fam.	Très fam.
Saprer son <u>camp</u> .	Fam.	Très fam.
<u>Canard</u> (dans le sens de <i>bouilloire</i> ).	Neutre	Fam.
<u>Capoter</u> (dans le sens de <i>perdre la tête</i> ).	Fam.	Très fam.
Perdre la <u>carte</u> (dans le sens de <i>perdre la tête</i> ).	Neutre	Fam.

DQA a dû être publiée seulement un an après la première, avec des modifications notamment au niveau des registres.

### Sujet de la recherche

Nous avons cherché à savoir si les modifications apportées à l'indication des registres en avaient corrigé les erreurs et si, cette fois-ci, il y avait consensus. À titre d'échantillon, nous avons comparé les vingt premières pages de la lettre C, soit quelque 400 entrées. Nous avons regardé le registre indiqué à côté de chacune de ces entrées. Sur ces 400 mots ou expressions, seize ont obtenu un registre différent dans la seconde édition. Dans tous les cas, le DQA les a classés dans un registre moins formel. Certains mots sont même passés de familier à vulgaire (voir le Tableau 1).

Par ailleurs, pour beaucoup d'entrées, le DQA propose plusieurs synonymes ou quasi-synonymes. Par exemple, à l'entrée « caboché », on renvoie à « ciboulot ». Le DQA indique le registre devant chaque synonyme. Au total, quinze mots ont changé de registre entre la première et la deuxième édition, et là encore, le DQA a classé ces synonymes ou quasi-synonymes dans un registre moins formel (Tableau 2).

Cette comparaison nous permet de constater que les registres ont été réévalués à la baisse. En effet, sur les vingt premières pages de la lettre C, 31 mots ont obtenu un registre moins formel que dans la première édition. Il semble que les auteurs du DQA aient préjugé à la hausse du registre de ces mots

**Tableau 2:** Synonymes ou quasi-synonymes ayant un registre différent dans les deux éditions du DQA

Entrées	Synonymes	1 <sup>ère</sup> éd.	2 <sup>e</sup> éd.
Cabane	Bicoque	Neutre	Familier
Cabinet (=toilettes)	Chiottes	Familier	Très familier
Caboche	Ciboulot	Neutre	Familier
Caca	Merde	Familier	Vulgaire
Caché (=avoir de l'argent en réserve)	Collé	Neutre	Familier
Caché (=avoir de l'argent en réserve)	Motton	Familier	Très familier
Caduc	[contraire] In	Neutre	Familier
Café (c'est fort de café = c'est exagéré)	Ketchup	Neutre	Familier
Cage (cage à lapins = petit logement)	Coqueron	Neutre	Familier
Calotte (faire la calotte = avoir des excès de folie)	Capoter	Familier	Très familier
Capoté	Flyé	Neutre	Familier
Caquet	Jactance	Neutre	Familier
Caquet (rabattre le caquet de quelqu'un)	Clouer le bec	Neutre	Familier
Se caresser	Se masturber	Neutre	Très familier
Caser	Fourrer	Familier	Très familier

et, voyant que les Québécois francophones ne se retrouvaient pas dans cette langue, ils se sont ravisés. Ont-ils visé juste la deuxième fois?

### Méthodologie de la recherche

Pour le savoir, nous avons entrepris de faire une enquête auprès d'un certain nombre de Québécois francophones.

Dans l'introduction du DQA, les auteurs mentionnent que ce dictionnaire s'adresse au public des « niveaux secondaire et collégial [et] à l'ensemble des francophones d'Amérique du Nord » (introduction, p. ix). Nous avons donc sondé l'opinion de 150 personnes appartenant à deux de ces catégories : des étudiants de Cégep, des professeurs de Cégep et des personnes qui œuvrent dans d'autres milieux. Nous avons divisé les étudiants du Cégep en deux sous-groupes : étudiants en sciences humaines et étudiants en sciences pures, jugeant que les premiers sont peut-être davantage des « spécialistes » de la langue et que les seconds sont peut-être davantage des « profanes ». Cette différence pourrait influencer leur perception de la langue. Les professeurs de Cégep ont également été divisés en deux catégories pour les mêmes raisons.

Les 150 répondants sont répartis de la façon suivante :

- 30 étudiants de Cégep en sciences humaines
- 30 étudiants de Cégep en sciences pures
- 30 professeurs de français au Cégep

- 30 professeurs d'autres matières au Cégep
- 30 Québécois francophones qui n'appartiennent à aucune de ces catégories

Nous avons sélectionné cinquante mots présentés dans le DQA. Notre principal critère de choix est l'existence d'un désaccord entre le DQA et les quatre dictionnaires suivants : le *Petit Robert* (1994), le *Petit Larousse* (1994), le *Multidictionnaire des difficultés de la langue française* (1992), le *Dictionnaire du français Plus* (1988). Nous avons choisi le *Petit Robert* et le *Petit Larousse*, car ce sont des dictionnaires de renommée internationale au sein de la francophonie. D'autre part, comme on reproche souvent aux dictionnaires faits en France de ne pas prendre en considération les unités lexicales propres aux autres pays francophones, nous avons également retenu le *Multidictionnaire des difficultés de la langue française* et le *Dictionnaire du français Plus*, car ces deux dictionnaires ont été faits au Québec.

D'autre part, certains mots sur lesquels des linguistes avaient fait des commentaires ont également été sélectionnés (par exemple, dans le cas où un linguiste estimait que le registre donné à un mot ne correspondait pas à la « réalité »).

Lors de cette comparaison entre ces cinq dictionnaires, nous avons constaté qu'il n'y avait pas toujours unanimité. En effet, on note parfois des différences de registres entre le *Petit Robert* et le *Petit Larousse*. L'attribution des registres aux mots ne semble pas être une tâche facile. Cependant, nous avons remarqué qu'il existe des désaccords entre les quatre dictionnaires et le DQA principalement au niveau des registres littéraire, neutre et familier. Nous n'avons donc présenté dans notre questionnaire que des mots qui appartiennent à ces trois registres. En effet, il y a moins de désaccords entre les dictionnaires en ce qui a trait au registre populaire/vulgaire. Soulignons que le DQA est le seul dictionnaire à avoir introduit le registre très familier.

Nous avons choisi non seulement des mots controversés (c'est-à-dire ayant un registre différent dans les dictionnaires), mais également des mots qui se sont vus attribuer le même registre dans tous les dictionnaires et qui ont servi de mots témoins. Notre choix s'est arrêté à cinquante mots, pour ne pas décourager les répondants, mais ce nombre nous semblait suffisant pour avoir une idée assez juste de leur perception.

Les cinquante mots sont répartis de la façon suivante :

Registre littéraire :	15 mots controversés
	5 mots non controversés
Registre neutre :	15 mots controversés
	5 mots non controversés
Registre familier :	8 mots controversés
	2 mots non controversés

**Tableau 3:** Registre littéraire dans le DQA

	Dictionnaire	DQA	ROB.	LAR.	DF+	MULTI
<b>Mots</b>						
1	Bienvenu	L	N	N	N	–
2	Caduc	L	N	N	N	N
3	Écllosion	L	N	N	N	N
4	Egayer	L	N	N	N	N
5	Enclore	L	N	N	N	N
6	S'engouer	L	N	N	N	N
7	Epancher	L	N	N	N	N
8	Foi	L	Vx	N	Vx	Vx
9	Illogique	L	N	N	N	N
10	Indolent	L	N	N	N	N
11	Indubitable	L	N	N	N	N
12	S'ingérer	L	N	N	N	N
13	D'ores et déjà	L	N	N	N	N
14	Stigmatiser	L	N	N	N	N
15	Strangulation	L	Didact	N	N	N
1	Démiurge	L	L	L	L	L
2	Se mirer	L	L	L	L	L
3	Narrer	L	L	L	L	L
4	Opprobre	L	L	L	L	L
5	Pusillanimité	L	L	L	L	L

L = littéraire; N = neutre; Vx = vieux

Dans le questionnaire, nous avons présenté ces cinquante mots à l'intérieur de phrases de façon à ce que les répondants en saisissent bien le sens. Ces phrases sont celles du DQA. La liste des mots retenus se trouve dans les Tableaux 3, 4 et 5.

Nous avons suivi la procédure habituelle pour la distribution des questionnaires. Nous les avons distribués personnellement pour nous assurer que les répondants comprenaient bien le principe des registres. Au début du questionnaire, on retrouvait les consignes et les définitions des cinq registres. Ces définitions correspondaient à celles du DQA, et nous donnions pour chaque registre un exemple tiré du DQA (mots non contenus dans notre questionnaire).

Les cinquante mots sur lesquels les répondants devaient se prononcer étaient classés par ordre alphabétique. Les répondants devaient cocher la case correspondant au registre qu'ils choisissaient. Il y avait six cases : une pour chaque registre et une case « je ne connais pas ce mot ». Suivaient quatre questions socio-démographiques relatives au sexe du répondant, à la tranche d'âge dans laquelle il se situait, à son niveau de scolarité et à la catégorie à laquelle il appartenait (étudiant, professeur ou autre). Enfin, nous avons posé

**Tableau 4:** Registre neutre dans le DQA

	Dictionnaire	DQA	ROB.	LAR.	DF+	MULTI
<b>Mots</b>						
1	Bagou	N	N	F	F	F
2	Baragouiner	N	F	F	F	F
3	Baratin	N	F	F	Pop	N
4	Cabocho	N	—	—	—	F
5	Dodu	N	F	F	N	F
6	Être fin	N	—	—	—	F
7	Front tout le tour de la tête	N	—	—	—	F
8	Gélauder	N	—	—	—	—
9	Jasage	N	—	—	F	<i>Jaser</i> F
10	Avoir de la misère	N	—	—	—	F
11	Parlable	N	—	—	—	—
12	Passer un sapin	N	—	F	F	F
13	Peinturlurer	N	F	F	F	F
14	Sacrer	N	F	Vx	F	Vx
15	Se fermer la trappe	N	—	—	—	—
1	Dépanneur	N	N	N	N	N
2	Édifice	N	N	N	N	N
3	Festival	N	N	N	N	N
4	Négliger	N	N	N	N	N
5	Sournois	N	N	N	N	N

N = neutre; F = familial; Vx = vieux; Pop. = populaire

**Tableau 5:** Registre familial dans le DQA

	Dictionnaire	DQA	ROB.	LAR.	DF+	MULTI
<b>Mots</b>						
1	Allable	F	—	—	—	—
2	Boucler	F	F	Pop	F	—
3	Crosse	F	F	Pop	—	—
4	Des fois que	F	Pop	Pop	—	—
5	Gueule	F	F	Pop	F	Vulg
6	Péter	F	F	V	Grossier	F
7	Pogner	F	—	—	—	<i>Exp.fautive</i>
8	Twit	F	—	—	—	—
1	Minable	F	F	F	F	F
2	Super	F	F	F	F	F

F = familial; Pop. = populaire; Vulg. = vulgaire



**Tableau 6:** Registre littéraire : Classement par ordre décroissant d'accord entre le DQA et les répondants

Mots	Litt.	Registres moins formels que litt.	Ne connaît pas
Stigmatiser	72,67%	16,67%	10,66%
Indubitable	68,00%	24,00%	8,00%
D'ores et déjà	63,76%	28,86%	7,38%
Épancher	62,42%	22,15%	15,43%
Écllosion	57,33%	42,67%	0%
Indolent	56,67%	30,00%	13,33%
Enclôt	51,33%	46,67%	2,00%
Caduc	48,00%	30,67%	21,33%
Égayer	46,67%	52,00%	1,33%
S'engouer	45,64%	32,88%	21,48%
Strangulation	43,33%	55,33%	1,34%
S'ingérer	33,56%	61,62%	4,70%
Foi	20,41%	73,47%	6,12%
Bienvenu	15,54%	84,46%	0%
Illogique	8,72%	91,28%	0%

une dernière question qui consistait à savoir si les répondants avaient fait leur secondaire dans une école francophone au Québec. Nous avons considéré les répondants ayant fait leur secondaire en français au Québec sans être Québécois d'origine comme des Québécois francophones, estimant que dans ce cas, leur intuition de la langue serait sensiblement la même que celle des Québécois francophones natifs du Québec.

### Résultats de l'enquête

Regardons en premier les mots témoins (mots qui ont le même registre dans les cinq dictionnaires). Il y en a douze. Ces mots font également l'unanimité chez les répondants, à l'exception d'un seul : le mot « minable » (classé familier dans les cinq références). Les répondants sont partagés : 42 % le considèrent comme un mot neutre, 36,7 % le classent dans le registre familier et 16 % le classent dans le registre très familier.

Maintenant, examinons les 38 mots controversés.

#### *Registre littéraire*

Le Tableau 6 présente les quinze mots du registre littéraire classés par ordre décroissant d'accord avec le DQA.

**Tableau 7:** Registre neutre : Classement par ordre décroissant d'accord entre le DQA et les répondants

Mots	Litt.	Neutre	Reg. moins formels que neutre	Ne connaît pas
Dodu	9,46%	70,95%	19,56%	0%
Baratin	15,59%	29,73%	47,98%	2,70%
Sacrer	0%	26,00%	74,00%	0%
Baragouiner	3,33%	12,67%	82,00%	2,00%
Être fin	0,67%	9,33%	90,00%	0%
Cabochon	2,04%	8,84%	85,72%	3,40%
Front tout le tour de la tête	0%	7,33%	92,67%	0%
Avoir de la misère	0%	7,33%	92,67%	0%
Passer un sapin	0%	3,33%	96,67%	0%
Se fermer la trappe	0%	1,35%	98,65%	0%
Jasage	0%	0,67%	95,97%	3,36%
Parlable	0%	0,67%	99,33%	0%
Peinturlurer	7,38%	6,04%	51,01%	35,57%
Bagou	8,72%	8,05%	38,26%	44,97%
Gélauder	14,86%	1,35%	24,34%	59,46%

On constate qu'aucun mot n'a obtenu plus de 80 % d'accord entre le DQA et les répondants dans le registre littéraire. Quatre de ces mots ont obtenu entre 60 % et 73 %. Trois ont eu de 51 % à 57 %. Et huit mots ont obtenu un pourcentage inférieur à 50 %. D'autre part, les répondants classent quatre mots (« s'ingérer », « foi », « bienvenu » et « illogique ») dans un registre moins formel à plus de 60 %.

### **Registre neutre**

Le Tableau 7 présente par ordre décroissant d'accord entre le DQA et les répondants les quinze mots considérés neutre dans le DQA. Étant donné le fort pourcentage de gens qui ne connaissent pas les mots « gélauder », « bagou » et « peinturlurer », ces derniers n'ont pas été inclus dans les résultats.

Près de 71 % des répondants sont en accord avec le DQA pour le mot « dodu ». C'est le seul mot qui a atteint un tel pourcentage d'accord. Nous constatons que pour les autres mots, les répondants sont vraiment en désaccord avec le DQA. Plus de 90 % de ceux-ci ont classé sept mots (ou expressions) dans un registre moins formel (il s'agit de « être fin », « avoir du front tout le tour de la tête », « avoir de la misère », « parlable », « se fermer la trappe », « passer un sapin », « jasage »). Nos témoins perçoivent dans l'ensemble les mots proposés

**Tableau 8:** Depuis qu'elle a obtenu ce poste, les jasages n'arrêtent pas.

	DQA	ROBERT	LAROUSSE	DF+	MULTI	
	N	–	–	F	Jaser F	

  

Ét. Cégep Sc. hum.	Ét. Cégep Sc. Pures	Prof. franç. Cégep	Prof. autre Cégep	Autres	Total	
Littéraire					0	0%
Neutre				1	1	0,67%
Familier	8	6	11	9	13	47 31,54%
Très familier	17	21	15	17	15	85 57,05%
Pop. Vulg.	2	2	3	3	1	11 7,38%
Ne connaît pas	3	1			1	5 3,36%
Total	30	30	29	30	30	149
	20,27%	20,27%	19,59%	20,27%	20,13%	

comme étant à un niveau sociolinguistique moins élevé que celui proposé par le DQA.

Regardons de plus près le mot « jasage » (Tableau 8). Seulement une personne est de l'avis du DQA. Le désaccord entre le DQA et les répondants est d'autant plus important que le registre proposé par plus de la moitié des sujets est moins formel de deux positions, puisqu'ils le classent dans le registre très familier. Le Tableau 9 illustre un autre exemple — « parlable ».

Seulement une personne (Tableau 9) est en accord avec le DQA en ce qui concerne le mot « parlable » (mot non répertorié dans les autres dictionnaires). 96 % des répondants classent ce mot dans familier ou très familier.

### **Registre familier**

Le Tableau 10 présente par ordre décroissant d'accord entre le DQA et les répondants les huit mots classés familier dans le DQA. Aucun mot n'est jugé familier par plus de 60 % de nos répondants. Nous avons un faible accord (de 50 % à 60 %) pour deux mots (« boucler » et « des fois que »). Six mots sont classés dans un registre moins formel par plus de 60 % des répondants (« al-lable », « crosses », « gueule », « péter », « pogner », « twit »). Les mots « crosses »,

**Tableau 9:** *Elle n'est pas parlable ce matin.*

DQA	ROBERT	LAROUSSE	DF+	MULTI
N	–	–	–	–

Ét. Cégep Sc. hum.	Ét. Cégep Sc. Pures	Prof. franç. Cégep	Prof. autre Cégep	Autres	Total
Littéraire					0 0%
Neutre					1 1 0,67%
Familier	12	12	18	17	13 72 48,00%
Très familier	18	17	10	12	15 74 48,00%
Pop. Vulg.		1	2	1	1 5 3,33%
Ne connaît pas					0 0%
Total	30 20,00%	30 20,00%	30 20,00%	30 20,00%	30 20,00%

« gueule », « pogner » et « twit » sont jugés comme le DQA par moins de 10 % des répondants.

Examinons maintenant le mot « pogner », dans le Tableau 11. Près de 93 % des répondants attribuent à ce mot un registre moins formel que celui du DQA. Seulement onze personnes sont du même avis que le DQA.

**Tableau 10:** Registre familial : Classement par ordre décroissant d'accord entre le DQA et les répondants

Mots	Litt.	Neutre	Familier	Reg.-formels	Ne connaît pas
Boucler	1,34%	9,40%	56,38%	32,88%	0%
Des fois que	6,00%	4,67%	51,33%	37,33%	0,67%
Allable	0%	0,67%	34,23%	61,74%	3,36%
Péter	0%	8,00%	20,00%	72,00%	0%
Twit	0%	0%	8,00%	91,33%	0,67%
Gueule	0%	1,34%	3,33%	95,33%	0%
Pogner	0%	0%	7,33%	92,67%	0%
Crosses	0%	1,34%	2,70%	87,16%	8,79%

**Tableau 11:** *Quand j'ai acheté cette maison, je me suis fait pogner bien raide.*

<b>DQA ROBERT LAROUSSE DF+ MULTI</b>						
<b>F – – F Expr. fautive</b>						
<b>Ét. Cégep Sc. hum.</b>	<b>Ét. Cégep Sc. Pures</b>	<b>Prof. franç. Cégep</b>	<b>Prof. autre Cégep</b>	<b>Autres</b>	<b>Total</b>	
Littéraire					0	0%
Neutre					0	0%
Familier	3	2		3	3	11 7,33%
Très familier	18	21	17	14	16	86 57,34%
Pop. Vulg.	9	7	13	13	11	53 35,33%
Ne connaît pas					0	0%
Total	30 20,00%	30 20,00%	30 20,00%	30 20,00%	30 20,00%	150

### Conclusion

Sur les 38 mots controversés, présentés dans le questionnaire, aucun mot n'a obtenu plus de 80 % d'accord avec le DQA. Cinq mots ou expressions ont obtenu entre 60 et 80 % d'accord : quatre dans le registre littéraire (« stigmatiser », « indubitable », « d'ores et déjà » et « épancher ») et un dans le registre neutre (« dodu »). Cinq mots ou expressions ont obtenu entre 50 et 60 % d'accord : trois dans le registre littéraire (« éclosion », « indolent » et « enclôt ») et deux dans le registre familier (« boucler » et « des fois que »). Quatre mots ou expressions ont obtenu entre 40 et 50 % d'accord : ces quatre mots appartiennent au registre littéraire (« caduc », « égayer », « s'engouer » et « strangulation »). Cinq mots ou expressions ont obtenu entre 20 et 40% : deux dans le registre littéraire (« s'ingérer » et « foi »), deux dans le registre neutre (« baratin » et « sacrer ») et un dans le registre familier (« allable »). Et pour seize mots ou expressions, moins de 20 % des répondants sont en accord avec le DQA : deux dans le registre littéraire (« bienvenu » et « illogique »), neuf dans le registre neutre (« baragouiner », « être

fin», « cabochon », « avoir du front tout le tour de la tête », « avoir de la misère », « passer un sapin », « se fermer la trappe », « jasage » et « parlable ») et cinq mots dans le registre familier (« péter », « twit », « gueule », « pogner » et « crosses »).

La première conclusion que l'on peut tirer de cette enquête est qu'il semble y avoir davantage de concordance entre le DQA et les répondants au niveau du registre littéraire. Beaucoup de mots ont le registre littéraire dans le DQA alors qu'ils appartiennent au registre neutre dans les quatre autres références. Ce changement semble être approuvé par les répondants, car eux aussi classent ces mots dans le registre littéraire.

Les résultats sont fort différents en ce qui concerne le registre neutre. Sur les quinze mots qui ont la marque neutre dans le DQA, seulement un mot a également reçu cette marque de la part de 70 % des sujets (le mot « dodu »). Le degré d'accord tombe immédiatement à moins de 30 % pour le mot « baratin ».

Quant au registre familier, sur huit mots ou expressions qui ont cette marque dans le DQA, seulement deux (« boucler » et « des fois que ») ont été jugés de la même manière par un peu plus de 50 % des répondants.

Dans le questionnaire, les étudiants de Cégep ainsi que les professeurs avaient été divisés en deux catégories pour savoir s'il y avait une différence de perception entre ceux qui étaient en sciences humaines et ceux qui étaient en sciences pures; il n'existe pas de différence significative entre les différentes catégories. Il en est de même pour les autres variables (sexe, âge et niveau de scolarité).

La parution du DQA a provoqué une vive polémique : les registres proposés ne correspondent pas à la réalité disent les uns, alors que d'autres pensent que le registre indiqué dans le DQA reflète le sentiment linguistique des Québécois francophones. Les résultats de cette enquête semblent incontestablement donner raison aux premiers. Les chiffres sont en fait assez surprenants. Les répondants semblent s'entendre pour trouver que plusieurs mots ou expressions ont été évalués à la hausse par les auteurs du DQA et qu'ils auraient dû être classés dans un registre moins formel. Cette enquête, effectuée auprès de quelques personnes, a permis d'identifier des lacunes au niveau des marques sociolinguistiques dans le DQA. Si une enquête plus vaste donnait des résultats similaires, on serait en droit de remettre en question le système de marquage des mots et, ainsi, de demander une révision systématique des registres de langues.

## Bibliographie

- Auger, P. 1990. « Pour une définition des marques d'usage en lexicographie. » *Actes du Colloque sur l'aménagement de la langue au Québec : Communications et synthèse*, pp. 75-84. Gouvernement du Québec, Québec, Conseil de la langue française.
- Bouchard, C. et H. Bélanger. 1993. « Débat autour du *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*. » *Lettres québécoises*, 70 (été), pp. 11-15.

- Cardinal, P. et J.-P. Jousselin. 1993. « Le Dictionnaire québécois d'aujourd'hui. » *Québec français*, 90 (été), pp. 62–64.
- Cajot-Laganière, H. et P. Martel. 1995. « Oui au français québécois standard. » *Interface*, 16(5), pp. 14–25.
- Corbeil, J.-C. 1993. « Le français au Québec, une langue à restaurer? » *Vie pédagogique*, 86, pp. 27–33.
- Darbelnet, J. 1982. « Statut de certains québécismes au sein de la francophonie. » *Langues et linguistique*, 8 (2), pp. 1–16.
- De Villers, M.-É. 1993. « Le Robert? Tsé veut dire . . . » *L'actualité*, 18(2), p. 56.
- Genouvrier, É. et J. Peytard. 1970. *Linguistique et enseignement du français*. Paris, Larousse, 285 p.
- Gilbert, P. 1970. « Différenciations lexicales. » *Le français dans le monde*, 69, pp. 41–47.
- Imbs, P. 1969. « Les niveaux de langue dans le dictionnaire. » *Le français dans le monde*, 69, pp. 51–60.
- Le, É. 1993. « Pourquoi un dictionnaire de français québécois? » *Relations*, 588 (mars), pp. 58–59.
- Léard, J.-M. 1992. « Le québécois entre linguistes et idéologues : Le Dictionnaire québécois d'aujourd'hui fait la preuve que le québécois est un parler riche sur le plan lexical. » *Le Devoir* (Montréal), 29 décembre, p. 13.
- Martel, P. 1994. « L'aménagement linguistique du Québec : Si la France s'en inspirait? » *Terminogramme*, 71 (hiver). Office de la langue française. Québec, Les publications du Québec, pp. 6–9.
- Pellerin, S. 1995. « Nouveau coup d'œil sur le Dictionnaire québécois d'aujourd'hui (2ème édition). » *La Revue de l'AQEFLS*, 16(3), pp. 47–56.
- Rondeau, J.-C. 1993. « La qualité du français à laquelle l'école devrait tendre. » *Vie pédagogique*, 86, pp. 22–26.
- Stourdzé, C. 1969. « Les niveaux de langue. » *Le français dans le monde*, 65, pp. 18–21.
- Vanoye, F. 1990. *Expression et communication*. Paris, Armand Colin Éditeur, 252 p.

### Dictionnaires

- Boulanger, J.-C. et A. Rey. 1992. *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui : Langue française, histoire, géographie, culture générale*. Rédaction dirigée par J.-C. Boulanger, supervisée par A. Rey. Montréal, Dicorobert, pages multiples.
- . 1993. *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui : Langue française, histoire, géographie, culture générale*. Seconde édition. Rédaction dirigée par J.-C. Boulanger, supervisée par A. Rey. Montréal, Dicorobert, pages multiples.
- De Villers, M.-É. 1992. *Multidictionnaire des difficultés de la langue française*. Montréal, Québec/Amériques, 1325 p.
- Maubourguet, P. 1994. *Dictionnaire du français : Le petit Larousse illustré*. Paris, Larousse, 1776 p.
- Rey, A. et J. Rey-Debove. 1994. *Le petit Robert 1 : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Réaction dirigée par A. Rey et J. Rey-Debove. Paris, Le Robert, 2172 p.
- Shiatty, A.E. 1988. *Le dictionnaire du français plus : L'usage des francophones d'Amérique du Nord*. Montréal, Centre éducatif et culturel, 1856 p.